

15. Avril 1783.

575

on a vu des voïages écrits par des gens qui n'étoient pas sortis de chez eux, & l'on n'a point eu de peine à s'en appercevoir. M^r. R. n'est certainement point dans ce cas, les objets sont trop vivement & trop exactement rendus pour que sa relation soit le fruit de quelque rapport étranger (a). Mais lorsqu'il

*Publicâ felicitate partâ,
Singulorum commodis intentus,
Breviorem securioremque viam
Naturâ oclusam
Romanis intentatam,
Cæteris desperatam,
Dissectis scopulorum repagulis,
Æquatâ montium iniquitate,
Quæ cervicibus imminebant præcipitiâ
Pedibus substernens,
Æternis populorum commerciis
Patefecit.*

Anno M DC LXX.

(a) Il y a cependant des endroits qui causent quelque étonnement à ceux qui ont vu les objets. Par ex. comment le voïageur a-t-il pu trouver aux cranes des Bourguignons à Morat 15 pouces de diametre, mesure qu'aucuné tête de géant n'a jamais égalée* ; & dire que la hauteur du géant de Lucerne étoit estimée 18 pieds, tandis que de la mesure qui est à l'entrée de la maison-de-ville, il n'en résulte que 10? Comment a-t-il pu parler si légèrement de l'église collégiale de Soleure, & dire précisément qu'elle méritoit d'être vue ainsi que celle des Jésuites? Quel rapport y a-t-il entre ces deux églises? celle-ci est un édifice très-ordinaire, l'autre est une des plus belles, & peut-être la plus belle église hors de l'Italie. L'architecte, le sculpteur, le peintre, tous les artistes, tous les amateurs du beau & du grand y trouvent de quoi s'occuper des journées entières. L'auteur ne dit pas un mot de ces chef-d'œuvres. &c. &c.

* Si le fait étoit vrai, il justifieroit la conjecture hasardée 15 Mai 1778. p. 100.